



Lundi soir, à l'issue de leur assemblée générale, les ostréiculteurs traditionnels se sont retrouvés à Arcachon. PHOTO C.H.R.

Une tradition à conserver

OSTRÉICULTURE Des professionnels venus de tous les bassins se sont rencontrés sur le bassin d'Arcachon au sein de leur mouvement, Ostréiculteurs traditionnels

CHANTAL ROMAN
c.roman@sudouest.fr

« Si nous avons choisi de tenir notre première assemblée générale sur le bassin d'Arcachon, c'est bien parce que ce dernier a toujours été un important centre naisseur. »

Benoît Le Joubioux, président de l'association Ostréiculteurs traditionnels, installé dans le Morbihan, était présent ces deux derniers jours sur le bassin d'Arcachon, accompagné d'une quarantaine de membres du mouvement, issus de tous les bassins ostréicoles français. Après l'assemblée générale qui s'est déroulée dans les locaux de la section régionale conchylicole à Gujan-Mestras, c'est une soirée conviviale qui a eu lieu lundi soir, à l'invite d'Angelika Hermann, membre de l'association.

Pour l'huître naturelle

Rappelons-le, les professionnels adhérents ont tous choisi de valoriser l'huître naturelle, élevée en mer et non pas en éclosérie. En ces heures sombres marquées par une surmortalité des huîtres – avec à terme un manque de stocks –, le président Le Joubioux est ferme, « refusant totalement le plan de réensemencement proposé par l'Ifremer et mis en place pour compenser cette surmortalité » (1).

Un expert a en effet été nommé afin de juger de l'impact des huîtres d'éclosérie dans le milieu et les ostréiculteurs traditionnels attendent son rapport « pour éventuellement mettre en cause l'Ifremer », s'inquiétant de ce que l'institut « développe de nouvelles technologies sans se préoccuper des conséquences ».

On l'aura compris, les tenants d'une ostréiculture traditionnelle lancent un « non ferme » aux apports d'huîtres triploïdes, estimant que ces dernières « pourraient être des catalyseurs du virus, cause de surmortalité des huîtres. »

Transparence

Hier, les ostréiculteurs poursuivaient leurs travaux sur le port de La Teste. Dans le même temps... se tenaient à Paris les « Assises de la conchyliculture ». Devaient notamment être évoquées les perspectives économiques de la filière dans le contexte des mortalités exceptionnelles d'huître. (2).

Pour Benoît Le Joubioux, qui n'y assistait pas, « il est important d'être ici, à Arcachon, de montrer que nous défendons une idée. » Un communiqué a d'ailleurs été diffu-

sé à l'issue de la journée (lire ci contre). Autre souci, celui de l'information auprès des consommateurs. « Ils doivent avoir le choix entre consommer une huître issue du milieu naturel ou une huître stérile issue d'éclosérie, disent les adhérents de l'association. En ce qui nous concerne, nous estimons nécessaire et juste d'identifier les ostréiculteurs qui ne produisent que des huîtres issues du captage traditionnel. Avec une certification permettant d'accoler un logo "ostréiculteur traditionnel, huîtres nées en mer" sur nos étals. »

Lire également en page 7

(1) Lire « Sud Ouest » du 19 juin.

(2) Les sections régionales, dont celle d'Arcachon étaient représentées, dont le président Olivier Laban.